



Lettre à un ami pétiste



Par Frei Betto, écrivain, auteur de *Diário de Fernando – nos cárceres da ditadura militar brasileira* (*Journal de Fernando - dans les geôles de la dictature militaire brésilienne* ed. Rocco), entre autres livres.

www.freibetto.org – twitter - @freibetto

Source : *Adital* -11/06/2010 - Texte original : <http://www.adital.com.br/site/noticia.asp?lang=PT&cod=48501>

Traduction: Jean Saint-Dizier pour *Autres Brésils*

Mon cher

Ta lettre m'est parvenue accompagnée du parfum désuet de l'ancien temps, par la poste, dans une enveloppe scellée, sur du papier blanc où tu décris avec une belle calligraphie, la confusion politique qui te tourmente.

Je devine ce que doit être ta souffrance de voir ton parti otage de vieux renards de la scène politique brésilienne, courant le risque d'être définitivement englouti, tel Jonas, par la baleine... sans espoir de ressortir vivant de l'autre côté.

La politique est l'art de l'improvisation et de l'imprévu. Et comme nous l'enseigne Machiavel, elle évolue dans la sphère du possible. Le sage italien a été plus loin: il a exempté la politique de toute vertu et l'a libérée des préceptes religieux ainsi que des principes éthiques. Il l'a détournée du concept thomiste de promotion du bien commun au profit du pragmatisme qui régite ses acteurs - la lutte pour le pouvoir.

Tu dois avoir vu le célèbre film *L'ange bleu* (1930), qui immortalisa l'actrice Marlène Dietrich, dirigé par Joseph von Sternberg et tiré du livre d'Heinrich Mann, frère de Thomas Mann. C'est

l'histoire d'une folle passion, celle du sévère professeur Unrat (Emil Jannings) pour Lola-Lola, danseuse de cabaret. Il désire tellement son amour, qu'il finit par se soumettre aux plus ridicules et dégradantes situations. Il devient le bouffon, le fou du roi. Même la courtisane ne le respecte pas. Alors, il reprend ses esprits et cherche à redevenir ce qu'il était. En vain.

Je me demande si le PT redeviendra, un jour, fidèle à ses principes et aux documents de son acte de naissance. Aujourd'hui, est-il en lutte pour la gouvernabilité ou pour l'employabilité de ses coreligionnaires? Est-il animé par le désir de construire un nouveau Brésil ou par le projet de pouvoir? Comme le professeur de *L'ange bleu*, la passion du pouvoir ne lui a-t-elle pas brouillé la vision ?

Tu te demandes, dans ta lettre "où est le socialisme colporté dans les ébauches du PT ? Où sont les cellules de base qui le légitimaient dans son rôle de porte-voix des pauvres? Où est l'orgueil de ne pas compter, parmi ses cadres, de suspects de corruption, de fraudes ou de favoritisme ?"

Comme tu le sais et nombreux sont ceux qui l'ignorent, je n'ai jamais été affilié à aucun parti. Il est vrai que j'ai aidé à la construction du PT, j'ai mobilisé aux quatre coins du monde, les Communautés Ecclésiales de base et la Pastorale Ouvrière, j'ai participé à leur cours de formation à l'institut Cajamar et à ceux de leurs rejetons, comme l'Anampos et le mouvement Foi et Politique.

De nombreux maires et gouverneurs élus sous l'étiquette du PT m'ont invités à occuper des postes orientés vers les politiques sociales. J'ai bouché mes oreilles pour ne pas entendre le chant des sirènes. Jusqu'à ce que Lula, élu président, me convoque pour le programme "Zéro Faim". J'ai accepté parce qu'il était destiné aux plus pauvres d'entre les pauvres: les affamés.

Le gouvernement qui a créé le programme "Zéro Faim" a décidé de sa mort prématurée et l'a remplacé par la "Bourse Famille" (NdT: les allocations familiales). On a échangé un programme émancipatoire contre un autre, compensatoire. J'ai pris ma casquette et je suis redevenu un heureux ING, Individu Non Gouvernemental. Tout cela, je l'ai raconté dans deux livres de la maison d'édition Rocco, *A mosca azul (La mouche bleue)* et *Calendário do Poder (Calendrier du pouvoir)*.

Ami, je ne te conseille pas d'abandonner le PT. On ne change pas un pays en vivant dans un autre. C'est la même chose pour une église ou un parti. Il y a au PT beaucoup de militants intègres, fidèles à ses principes fondateurs, et disposés à lutter pour une nouvelle hégémonie à la direction du parti.

Même si tu n'arrives pas à avaler ces alliances que tu qualifies de "douteuses", je suggère que tu restes au parti et que tu votes pour tes candidats ou pour les candidats de la coalition. Mais exige de leur part des engagements publics. Lutte, exprime ton opinion, fais part de ta contestation, révèle ton indignation. Ne te contente pas de ton sort de grenouille de bénitier ou de mouton de Panurge.

Si ta conscience l'exige, si tu persistes, comme tu dis, à préserver ta "cohérence idéologique", alors cherche une autre voie. Aucun être humain ne doit se trahir lui-même. Quand il le fait, il ne se respecte plus, comme le professeur de *L'ange bleu*. Mais souviens-toi qu'une gauche divisée ne fait que favoriser l'affermissement de la droite.

L'histoire n'a pas de propriétaires. Encore moins les processus libérateurs. Il y a, bien sûr, des protagonistes qui ne se laissent pas séduire par les faveurs de l'ennemi, ni coopter pour des avantages, ni corrompre par l'argent ou une quelconque fonction. Ne confond jamais alliances

tactiques et alliances stratégiques. Aide le PT à récupérer sa crédibilité éthique et à redevenir l'expression politique des mouvements sociaux qui rassemblent les plus pauvres et les banderoles qui exigent des réformes structurelles au Brésil.

Souviens-toi: Pour faire une omelette il faut casser des œufs. Mais il n'est pas exigé de se salir les mains.

AUTRES BRESILS

21ter rue Voltaire

75011 Paris

Tel. : 01 40 09 15 81

<http://www.autresbresils.net>